

Le Passe-Plat

Nous roulons sur des rails, donc ce tunnel doit conduire quelque part

mise en scène Anne Bisang

Durée : 1h20

Recette maison

Madeleine Betschart, directrice du Centre Dürrenmatt, et Pierre Bühler, président de l'Association de soutien du Centre, avaient proposé au TPR et à la Compagnie du Passage, en prévision des festivités du centenaire de la naissance de l'auteur, de créer une pièce qu'il avait écrite en 1973 et qui n'avait encore jamais été jouée en français : *Un ange vient de Babylone*. Le budget d'une telle création s'avéra trop lourd pour nos entités et il nous sembla plus pertinent de créer un dialogue d'outre-tombe entre Dürrenmatt et une jeune auteure de la région, Odile Cornuz, qui vient de présenter en nos murs *Vingt ans de Passage !*. En raison de la pandémie, les répétitions ont dû se faire en plusieurs étapes mais nous avons finalement pu jouer le spectacle au TPR en mai dernier. Une belle aventure que nous sommes heureux-ses de partager maintenant avec vous. Belle soirée !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Ma pièce est une réponse à Dürrenmatt. Si le personnage du jeune homme dans *Le Tunnel* cherche à se protéger du monde extérieur en bouchant ses orifices, il est pourtant clairvoyant quant à l'issue inquiétante du convoi où il se trouve. Mes personnages, eux, se protègent en parlant. Ils sont constitués de matières auxquelles Dürrenmatt s'intéressait : la science, la mythologie, le hasard... *Percées* actualise la situation du *Tunnel* pour interroger l'état de notre monde qui accélère sans avoir de recette miracle pour échapper à la catastrophe, tout en proposant une fin assez ouverte aux interprétations du public. Une des clés de ce spectacle est de donner les deux textes dans un seul élan de mise en scène, comme couturés l'un à l'autre, sur le même plateau, sans entracte – et d'inventer leur continuité, en un même convoi, une expérience avec variations.

Odile Cornuz | auteure

avec

Simon Bonvin
Robert Bouvier
Hélène Cattin
Stéphane Mercier
Juliette Vernerey

équipe de création

texte Odile Cornuz, Friedrich Dürrenmatt
scénographie Anna Popek
lumière Jonas Bühler
son Stéphane Mercier
costumes Célinien Favre
maquillage Virginie Pernet
assistance scénographie Stéphanie Friedli
construction décor Pascal Schmocker
réalisation banquettes Yvan Schlatter
conseil chorégraphique Bastien Hippocrate
régie générale Didier Henry
régie lumière Elsa Portas
régie son Marc Sturniolo

production

TPR - Centre neuchâtelois des arts vivants

coproduction

Compagnie du Passage

soutien

Centre Dürrenmatt Neuchâtel
Fondation Charlotte Kerr
Fondation culturelle BCN
Société Suisse des Auteurs (SSA)
Association de soutien du CDN (ACDN)
Office fédéral de la culture Ville et Etat de Neuchâtel

le Passage fête le centenaire de la naissance de Friedrich Dürrenmatt en collaboration avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel et l'ACDN

**FRIEDRICH
DÜRRENMATT
100 ANS JAHRE
ANNI ONNS**



Entrée

r é s u m é

Ce diptyque réunit la nouvelle philosophico-fantastique *Le Tunnel* de Dürrenmatt et *Percées*, un texte original d'Odile Cornuz. Là où Dürrenmatt embarque un jeune homme dans un trajet ferroviaire de routine qui, très vite, déraile

dans l'étrangeté, l'auteure neuchâteloise, elle, fait monter trois personnages dans un wagon, une conductrice de train, une scientifique et un enfant, pour un voyage post-épidémique qui, lui aussi, déconcerte rapidement les protagonistes...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Les deux textes du spectacle appréhendent tous deux le vertige de l'incertitude. Écrit en période de Covid-19, *Percées* renvoie au tunnel sans fin de la pandémie. Quand verrons-nous le bout de cette crise ? Tandis que Dürrenmatt rit de la vulnérabilité humaine face à l'inéluctable ou l'incontrôlable, Odile Cornuz nous entraîne dans une balade plus apaisée, qui suggère la possibilité de vivre l'instant présent, quelle que soit la situation. Mon projet de mise en scène est d'intégrer l'incertitude ambiante comme matière même du spectacle. Comment raconter des histoires aujourd'hui ? Comment inventer des codes de représentation en relation avec cette crise si particulière qui bouleverse notre quotidien et notamment les rituels du théâtre ? Je souhaite impliquer mes quatre interprètes dans ce questionnement et faire apparaître, peu à peu, la théâtralité sur la scène. La place du collectif doit s'inscrire autant sur les

plateaux de théâtre que dans la société. Pour cette raison, c'est dans un jeu choral que débute le récit de la nouvelle de Dürrenmatt, où les comédiennes et comédiens incarnent l'auteur, avec sa pipe et ses lunettes comme signes distinctifs. Puis, entrant progressivement dans l'univers étrange de la nouvelle, ils entraînent le public dans la fiction pour introduire de nouveaux protagonistes : ceux de la pièce d'Odile Cornuz. Dans le même temps, à l'aide d'éléments de décors mobiles et d'évocations sonores, ils installent à vue un dispositif scénographique artisanal truffé de symboles de nos voyages ferroviaires helvétiques. La fabrication du théâtre en direct fait donc partie intégrante de la mise en scène, laissant de la place au silence et au burlesque, clins d'oeil à un autre maître de l'ironie suisse : Christoph Marthaler.

Anne Bisang
metteuse en scène

Dessert

c o n t e x t e

Bien que Dürrenmatt ait passé 38 ans de sa vie à Neuchâtel (depuis l'acquisition de la maison du Vallon de l'Ermitage en 1952), la relation entre l'écrivain de langue allemande et la ville romande est restée relativement distante. Neuchâtel lui a toutefois témoi-

gné à plusieurs reprises de son estime et sa reconnaissance, jusqu'à la création en 2000 du Centre Dürrenmatt, qui honore à la fois l'auteur et le peintre. Marquant le 100^e anniversaire de sa naissance, l'année 2021 a été l'occasion de festivités dans tout le canton.

Prochainement

t h é â t r e

Das Weinen (Das Wähnen)

d'après Dieter Roth
mise en scène Christoph Marthaler

La réunion de deux artistes suisses majeurs partageant le goût de l'anticonformisme, ainsi qu'une même prédilection pour l'altération du corps et de l'esprit face au temps qui passe. Insolite et troublante, cette comédie mélancolique est jouée avec une grande délicatesse.

14 · 15 janvier | ve 20h · sa 18h



© Gina Folly

Passage de midi

Rencontre avec Jean Liermier – Le metteur en scène évoque sa vision artistique et le processus de création de *La fausse suivante*, présenté le 27 janvier au Passage.
me 26 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

Soirée du Nouvel-An

Le 31 décembre, à l'issue de la représentation de la comédie *Mi-temps* de Carlos Henriquez, prolongez la fête au restaurant Chez Max et Meuron, avec son menu spécial Saint-Sylvestre!

Sur réservation au
032 717 82 24



Exposition

Garance Willemin, la graphiste peintre qui réalise les visuels du Passage depuis son inauguration.

jusqu'au 31 décembre | galerie et restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage